

## *L'explicitation, une technique d'entretien ? Ah, la bonne blague !!!*

*Anne Cazemajou*

Mon histoire avec le Grex commence en janvier 2005. Je suis en 2<sup>e</sup> année de thèse à Clermont-Ferrand, en anthropologie de la danse. Je travaille sur la transmission de l'expérience corporelle dans un cadre d'enseignement de la danse contemporaine. Plus particulièrement, je m'intéresse au travail préparatoire basé sur le yoga Iyengar, et je cherche à comprendre comment les élèves construisent leur expérience sur la base des nombreuses consignes données par l'enseignante. Seulement, voilà : comment accéder à l'expérience subjective des élèves, à ce qu'ils vivent *selon eux* ? Au-delà de ce que je peux observer, comment m'informer de ce qu'ils font réellement et de la manière dont ils le font (sans toujours en avoir conscience eux-mêmes), de ce qu'il se passe pour eux quand ils font ce qu'il font ou essaient de faire ou de sentir ce qu'on leur demande ? Comment m'informer de leur vécu, de la manière dont ils construisent leur expérience et du sens qu'ils lui attribuent ?

En entendant Pierre Vermersch présenter l'entretien d'explicitation (dans toute sa cohérence théorique et épistémologique), au cours de deux journées de séminaire, je comprends que je viens de trouver la méthodologie d'entretien qui va me permettre de recueillir les données dont j'ai besoin pour documenter mon objet de recherche. Je comprends aussi que la technique est contre-intuitive, et qu'elle s'apprend au travers d'une formation expérientielle, où chacun est amené à endosser tour à tour le rôle d'intervieweur, d'interviewé et d'observateur, en travaillant à partir de situations vécues. Cette perspective me réjouit, et je m'inscris à la session de juin 2005.

Ce que je ne sais pas encore à ce moment-là, c'est que l'entretien d'explicitation est bien plus qu'une simple méthode de recueil de données, bien plus qu'une « technique ». C'est l'ampleur de ce « *bien plus que* » que je vais découvrir au cours des années suivantes, dans les stages de perfectionnement, les stages d'auto-explicitation, les séminaires de recherche annuels et les Universités d'été à St Eble. Les questions théoriques y sont débattues avec passion, notamment la question de la conscience, qui a largement occupée les esprits grexiens ces derniers temps. J'aime l'effervescence et l'effet de déstabilisation provoqués par ce qui pourrait être le slogan de Pierre : « *penser aux limites* ». Ne pas s'arrêter aux limites de ce que nous sommes capables de concevoir et de nous représenter, mais chercher à les détourner, contourner, appréhender sous un autre angle. Tenter, risquer des hypothèses et tester celles-ci dans la pratique (nous permettent-elles d'aller plus loin dans l'élucidation de notre vécu ? dans sa description ?), même si les explications théoriques font encore défaut<sup>1</sup>. J'aime l'idée d'une technique *vivante*, en perpétuelle évolution (voire révolution), qui s'élabore dans l'expérimentation humaine (à l'abri du respect de l'autre), alimentée et prolongée par une réflexion qui se construit dans la discussion, le débat, l'échange, la friction...

Mais il y a encore autre chose dans ce « *bien plus que* ». J'ai dit un jour à Pierre, en riant : « Tu nous as bien eus quand même ! Sous tes dehors de formateur à une technique d'entretien, tu as mis au point la plus puissante technique de développement personnel que je connaisse ! ». Que faisons-nous en effet dans les stages sinon apprendre à entrer en contact avec nous-mêmes et les uns avec les autres ? À mieux nous connaître, à appréhender et nous familiariser

---

<sup>1</sup> voire *Explicititer* n°97, janvier 2013 : « La conscience est-elle ronde ? »

avec notre monde intérieur, nos chemins intérieurs, nos modes de fonctionnement ; pour mieux nous ouvrir et appréhender ceux des autres. Nous apprenons autant à accueillir l'autre qu'à nous accueillir (l'un ne va pas sans l'autre). Pierre dit souvent qu'il anime des stages sur la bienveillance avec soi-même... C'est un grand saut pour la plupart d'entre nous, mais c'est aussi la condition pour s'ouvrir vraiment à l'autre, et être capable de lui donner tout son espace d'accueil et d'écoute.

J'ai aussi dit à Pierre que l'explicitation avait radicalement changé mon rapport au monde... Il n'est pas rare d'entendre de tels retours de la part des stagiaires, à la suite des formations de base. Comme un basculement dans l'appréhension des choses, un retournement, une brèche dans les évidences, dans la routine du monde et des rapports sociaux. Un autre point de vue sur soi, sur les autres et le monde, une ouverture par où se met à suinter l'essentiel : l'humain. L'humain comme replacé au centre des enjeux du monde, l'humain et l'irréductible singularité de chaque être, son irréductible beauté aussi, pour peu que l'on sache l'accueillir.

La thèse, puis mes premières expériences d'enseignement à l'université, ainsi que l'animation de mes premières formations, m'ont servies de prétexte pour continuer à me former. J'ai trouvé au sein du Grex et de son microcosme de formateurs passionnés de quoi prolonger et alimenter le chemin ouvert par l'explicitation. L'analyse de pratique, telle que la pratique Nadine Faingold, ou encore la pratique réflexive développée par Armelle Balas, ont continué à me nourrir. Peu à peu, de nouveaux chemins se sont dessinés, de nouveaux possibles et de nouveaux désirs, en lien avec l'accompagnement des êtres humains. Du monde artistique au monde de la santé, du social et bien d'autres, c'est toujours le même émerveillement de rencontrer des univers, des pratiques et des publics différents, qui tous ont pour point commun d'être terriblement humains...

L'explicitation, une technique d'entretien ? Ah, la bonne blague !!!

#### \*\*\*\*\* Pourquoi \*\*\*\*\*

« Cadavres exquis », commis à Saint Eble, le dimanche 25 août 2013, tard dans la soirée : par : Anne Battiano, Marine Bonduelle, Nadine Faingold, Sandra Nogry, Frédéric Borde, Fabien Capelli, Eric Maillard, Denis Mayer, Gérald Thévoz

Je te propose... Si tu le veux bien... D'explorer le monde de...

*Viens, laisse revenir, marche sur l'eau tranquillement. Éclaircie et brille d'amour.*

Les ambulanciers de l'explicitation ont mis sur orbite le corps fragmenté d'un satellite de l'action.

*Et là prends le temps de goûter ce moment.*

Phénoménologie de la fille du logis – Il était une stagiaire qui allait à Saint Eble et portait sur sa tête des graines dans un panier (percé) et elles faisaient rouli roula et elles faisaient rouli roula – 3 pas en avant, 3 pas en arrière, 3 pas d'1 côté, 3 pas de l'autre côté...

*Conscience en acte : quand je fais ce que je fais je ne sais pas tout ce que je fais ni ce que je vais faire pour savoir, découvrir tout ce que cette action va me donner...*

Alors après tout ce temps, je me retrouve là, comme ça, autour de vous, ici et ailleurs pour en arriver là.

*Une douce désorientation.*

Autant de destinations promises par l'agence de voyages intérieurs.